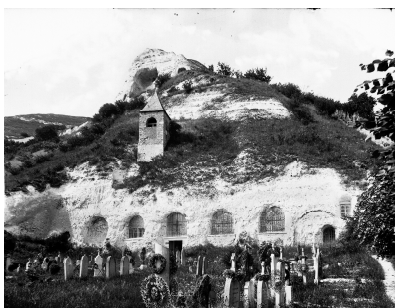


L'Ermitage Saint Sauveur

Situé en haut de la colline au-dessus de la Seine, un joli point de vue sur cette vallée verdoyante et sur la ville royale de Mantes-la-Jolie se trouvait l'ermitage Saint Sauveur. De nos jours il ne reste pratiquement rien si ce n'est une colonne de pierre hexagonale qui représente la position de l'ancien calvaire. C'est, maintenant, principalement un lieu de promenade et de découverte de cette magnifique vallée. Le site est inscrit et protégé à l'inventaire des sites pittoresques du département des Yvelines depuis le 18 janvier 1971.



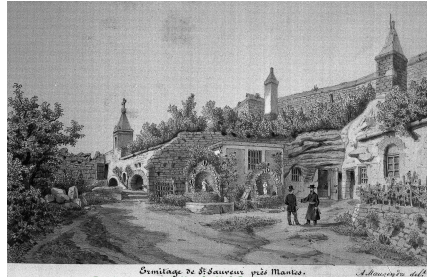
L'histoire commence au début du 14^e siècle à l'époque d'Henri V (1386 / 1422). Selon la légende, des brigands qui régnaient sur Limay et sa région se servaient des grottes comme refuge et pour y cacher leur butin. Les autorités semblaient impuissantes pour traquer cette bande de brigands, les habitants de la région font appel au roi Charles V. Une chasse à l'homme est organisée pour capturer ces voleurs de grands chemins. Trois bandits sont surpris sur place, ils furent immédiatement pendus et enterrés sur place. En reconnaissance de la paix retrouvée une chapelle sera construite puis aménagée.



L'ermitage était délimité par un mur d'enceinte en pierre sèches, cette propriété mesurait 30 perches soit 34.18 m². L'entrée de la maison troglodyte du gardien était surmontée d'une croix. En 1794 l'ermitage est vendu comme bien national suivi de divers transferts de propriétaires. Saint Sauveur est devenu par la suite propriété communale sans gardien et sans entretien. Il n'est nul besoin de chercher ou sont disparues la grande majorité des œuvres qui décoraient la chapelle. Durant les bombardements d'aout 1944, 150 personnes s'y seraient abritées.



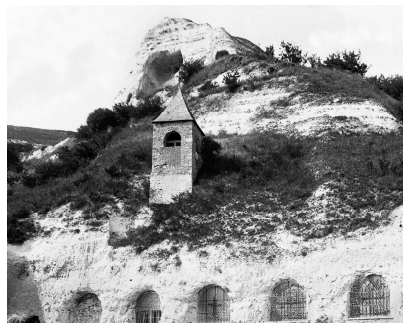
Un ermite y est installé par la municipalité pour la surveiller mais aussi pour y travailler et y habiter. Ils se succéderont jusqu'en 1882 et seront remplacés par un gardien jusqu'en 1911. En 1909 le conseil municipal propose de faire classer le site et d'y mettre un gardien rémunéré mais cela ne fut jamais adopté. Mésentente politique ou autres....

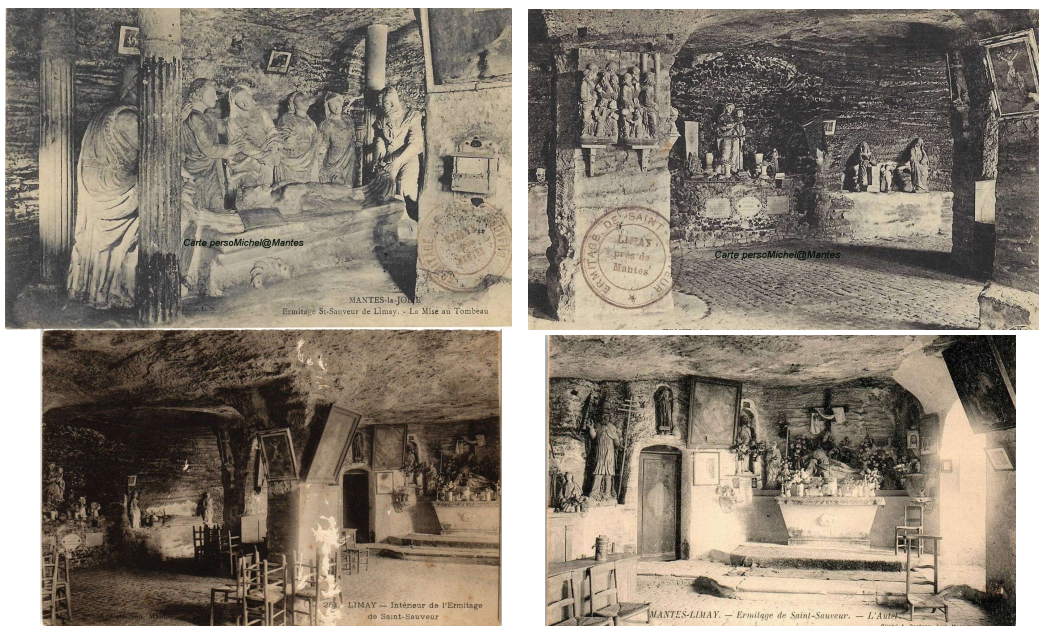


Les ermites qui se seraient succédé sont : Aupers, Nicolas Volant, Antoine Bernard, Nicolas Baudry qui est décédé à 72 ans en 1726, Antoine Bernard et le frère Joseph (Jean Valadier) qui décédera en 1882. Quant au dernier gardien, Léonard Bourelhier il y vécut avec son épouse de 1908 à 1928.



La chapelle troglodyte à 3 nefs surmontée d'un clocher. Cette chapelle troglodyte était très bien aménagée, richement décorée de dons de provenance diverses notamment d'un tableau « la mise au tombeau du Christ » qui a été offert par des armateurs de Rouen. Certaines de ces décorations provenaient du monastère des Célestins. Piliers sculptés, tableaux, statues etc. faisaient partie de ce riche décors. Lieu de culte jusqu'en 1928, elle fût vidée de ses objets de culte certains seront rapatriés à l'église Saint Aubin. Mais la statue représentant Saint Paul datant du 16^e siècle a été découverte par un archéologue dans l'église de Follainville. Le détail de ces richesses à découvrir dans les livres cités ci-dessous « *mes sources* ».





Les cloches de la chapelle ont été changées 3 fois en un siècle le 13 mai 1750, le 28 août 1824 (elle pesait 123 livres) et le 8 août 1858, celle-ci est dans les archives de la mairie de Limay. Elle a été fondue par August Hildebrand fondeur de l'empereur 1857. Sonnées par l'ermite, cette cloche servait à prévenir le maître du pont du passage des navires mais une légende disait que suivant le nombre de tintements, lors de l'action par une jeune fille, cela lui donnait le nombre d'année qu'elle allait attendre avant son mariage.

Chaque année le second dimanche de Carême et le 6 août se déroulaient des pèlerinages.

Le jardin de l'hermitage tout comme la demeure de l'ermite a été creusés dans la pierre et décoré de statues qui provenaient du couvent des Célestins et des dons. Les eaux de la source qui étaient dans cet espace étaient abondantes, elles alimentaient les fontaines publiques de la ville de Mantes-la-Jolie.



Faute d'entretien à l'abandon, victime de pillages et d'infiltrations, ce sera en 1928 qu'une partie des voutes vont s'effondrer. Le site sera fermé en 1962, les accès seront bloqués mais c'est sous la mandature du maire Robert Guichard (1959 / 1964), en février 1964, que le site sera dynamité par l'entreprise Lafarge. Toute la colline semble s'être effondrée ensevelissant toutes les constructions.

Le calvaire, jusqu'en 1900 il y avait toujours des processions

Quel est le mystère de cette disparition, pourquoi cette fâcheuse décision que l'abandon de ce site, incompréhension des élus, incompatibilité entre administration et clergé, indifférence des pouvoirs publics ? Aujourd'hui, nous ne pouvons que regretter que ce patrimoine n'ait pas été mieux conservé.

Mes sources : Kataclan (Kiro) - Le Courrier de Mantes – Histoire de Limay *¹ chap 9 (E. Fosse) – Limay et ses habitants (Michel Bourelier / Christophe Eberhardt) *²

**¹ *² De nombreuses anecdotes très intéressantes, des détails sur la richesse de cet ermitage, deux livres à découvrir.*